# Discours du Président central

Autor(en): **Lièvre, Lucien**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **29 (1924)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Discours du Président central

## M. le professeur Lucien LIÈVRE

### à l'assemblée annuelle du 27 septembre 1924, à Saignelégier

*Mesdames, Messieurs,*

*Chers collègues de l'Emulation,*

Au nom du Comité central de la Société jurassienne d'Emulation, je souhaite une cordiale bienvenue aux participants à cette 61me assemblée générale de notre Association.

Je salue tout particulièrement les éminents hôtes étrangers qui ont bien voulu honorer de leur présence la réunion de ce jour, Messieurs les représentants des autorités du district des Franches-Montagnes et de la commune de Saignelégier, Messieurs les délégués des sociétés suisses correspondantes et des différentes sections de l'Emulation.

J'adresse de vifs remerciements à notre section des Franches-Montagnes, organisatrice de la journée, qui accueille aujourd'hui, avec sa courtoisie, son urbanité, son amabilité traditionnelle, ses hôtes accourus à Saignelégier, non seulement pour prendre part aux travaux de cette séance annuelle, mais aussi dans l'intention de se retremper au sein de la vive et tonifiante atmosphère des hauteurs du Jura.

Pour la neuvième fois, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel sur la marche de votre société et je dois faire appel à votre indulgence, afin que vous n'en releviez pas les trop nombreuses imperfections.

Mais, comme dans les assemblées précédentes, j'éprouve encore une fois le vif plaisir de vous faire part de l'état prospère de notre association dont le développement a pris, ces dernières années, de si réjouissantes proportions.

Une évolution rapide a fait passer notre vieille Emulation au premier rang des sociétés similaires du canton ; nous en éprouvons une légitime fierté et nous envisageons l'avenir avec confiance et sérénité. Cette année marque en effet un stade de développement caractérisé par le fait que le nombre de nos sociétaires dépassera le millier. Avec cela, notre situation financière s'est graduellement améliorée et nous pouvons entreprendre sans crainte la réalisation d'œuvres qui nous tiennent particulièrement à cœur.

D'ailleurs, depuis deux ans, vous avez pu constater que le Comité cen-

tral joint au volume des Actes une publication éminemment jurassienne. L'an dernier, c'étaient les *Mémoires* de l'avocat Guélat; cette année, c'est l'ouvrage de M. Célestin Hornstein sur les *Fêtes légendaires du Jura bernois.*

L'accueil qui a été fait à ces deux volumes nous a convaincu de la satisfaction avec laquelle nos sociétaires et le public en général avaient salué cette innovation. Nous estimons donc devoir continuer dans cette voie et pensons bientôt pouvoir mettre en chantier des publications identiques et même des œuvres d'une plus vaste envergure, telles que l'*Album des monuments historiques* et l'*Armorial du Jura*, œuvres auxquelles des commissions *ad hoc* travaillent actuellement.

A ce propos, je dois vous annoncer que notre vénérable ami, M. l'abbé Daucourt, surmené et désireux de voir cependant l'œuvre de l'*Album* aboutir rapidement, a prié le comité de cette entreprise de lui donner un remplaçant en la personne de M. le Dr Riat, pharmacien à Delémont. Il a été fait droit à cette légitime demande. La personnalité de M. Riat est un sûr garant de l'énergie avec laquelle l'affaire de l'*Album* sera conduite et du succès qu'obtiendra cette œuvre d'art et d'archéologie auprès du public jurassien, avide de toutes les manifestations qui évoquent le visage aimé de la petite patrie.

Ces ouvrages que nous publions ne constituent pas toute l'œuvre de l'Emulation. Les conférences, les réunions, les soirées, les excursions, qui sont organisées dans nos sections, contribuent puissamment à la formation d'un idéal jurassien, à la culture des traditions du pays, à la vulgarisation des connaissances les plus utiles dans les différents domaines et facilitent ainsi la tâche louable de l'éducation populaire.

Il se peut que durant l'année qui vient de s'écouler l'une ou l'autre de nos sections ait été moins active que par le passé, et, qu'en somme, l'exercice 1923-1924 trahisse une moindre fertilité en productions littéraires, scientifiques et artistiques de toutes sortes. Cet état de chose s'explique par la reprise de l'activité industrielle dans notre pays, par l'essor puissant de notre horlogerie après la longue période de calme, de marasme, de crise aiguë subie depuis la fin de la grande guerre. Les énergies, les activités ont donc dû se concentrer avant tout sur le développement de notre industrie nationale, afin qu'elle retrouve sa prospérité d'antan. Et, dans cet effort, notre petit pays a fait des merveilles. Patrons et ouvriers ont rivalisé d'ardeur dans l'accomplissement d'une tâche formidable de reconstitution du matériel, de formation d'une main-d'œuvre capable, de restauration d'une fabrication impeccable ; tout cela, pour être à même de lutter avec succès sur les marchés mondiaux de la montre, où la concurrence devient toujours plus âpre et plus redoutable.

Mais cette concentration de l'attention et de l'activité de la grande masse laborieuse du Jura sur l'évolution économique du pays, n'a détourné que momentanément les esprits de l'œuvre idéale dont notre société est le foyer. Nous le sentons à l'empressement que mettent nos membres à prendre

part à toutes les manifestations dans lesquelles s'affirment la solidarité jurassienne, le culte de nos traditions, l'attachement à notre langue, à nos mœurs, à nos institutions.

Aussi augurons-nous favorablement de l'activité de nos sections et sommes-nous certain, que celles d'entre elles qui ont momentanément mis au second plan les études désintéressées et recherches nobles et élevées qui sont la raison d'être de nos groupements régionaux, sauront récupérer largement cette année les déficits accidentels de l'exercice écoulé. Rappelons encore que le Comité central est toujours à la disposition des sections pour leur procurer des conférences ou les moyens d'actions qui pourraient parfois leur faire défaut.

D'ailleurs, les rapports des sections qui paraissent dans les *Actes*, montreront clairement que, malgré les circonstances relevées ci-dessus, l'activité a été satisfaisante et que la vie de notre chère Emulation est toujours guidée par ces phares qui s'appellent l'amour de la petite patrie et l'enthousiasme pour le progrès.

Mais nous voudrions, si possible, élargir encore l'activité de notre Société, de manière à remplir plus intégralement peut-être le programme que lui avaient assigné ses fondateurs, « d'encourager, de propager dans le Jura l'étude des lettres, des sciences et des arts ».

Certes, ce n'est chose nouvelle pour vous, Mesdames et Messieurs, que le travail intellectuel désintéressé manque de soutien et de stimulant dans notre Jura. Il faudrait aider les gens de lettres, les savants, les artistes à leurs débuts.

On a déjà proposé, l'an dernier, de créer sous les auspices de l'Emulation, des concours dotés de prix, auxquels nos jeunes écrivains pourraient prendre part. Cette idée, favorablement accueillie, a déjà fait l'objet d'un rapport fort intéressant présenté à notre section erguélienne; on peut donc prévoir la prochaine organisation de ces « jeux floraux » jurassiens, qui permettront aux jeunes talents de se mettre en relief. Quelques personnes dévouées ont étudié aussi la question d'une *Revue jurassienne* destinée à la publication d'œuvres émanant d'écrivains, d'artistes du terroir, qui y recevraient l'accueil le plus cordial et pourraient y essayer leur talent avec l'appui d'une critique essentiellement bienveillante.

Cette *Revue* a existé il y a une vingtaine d'années ; il faudrait la faire revivre sous une forme nouvelle, dans un cadre approprié aux conditions actuelles, en veillant à ce qu'elle devienne une tribune de notre activité jurassienne, réservée exclusivement à la vie intellectuelle et esthétique du pays.

Cette *Revue* ne ferait pas double emploi avec les *Actes* qui ne paraissent qu'une fois par an. Elle comblerait au surplus un vide dans notre presse régionale et nous y trouverions cette matière dont nous sommes si avides et que nous cherchons souvent en vain dans les journaux illustrés et les *Magazines* étrangers, qui sert à notre délassement et satisfait notre besoin de beauté, d'idéal.

Le projet d'une *Revue* spécifiquement jurassienne n'implique pas la nécessité du patronage de cette publication par l'Emulation ; mais je suis persuadé qu'un puissant courant d'intérêt se manifesterait dans notre association en faveur d'une œuvre de la portée de celle que nous espérons voir réalisée à brève échéance.

*Mesdames et Messieurs,*

Je n'ai pas l'intention de greffer sur ce rapport une discussion d'ordre pédagogique, mais j'estime cependant utile de soulever ici une question qui intéresse au plus haut degré l'avenir de notre pays, je veux parler de la *Crise du français*. Nos statuts indiquent comme l'un des buts de l'activité de notre association « la défense de la langue française et des traditions jurassiennes » ; je ne sors donc pas du cadre assigné à notre intervention dans le domaine de l'utilité publique et de l'éducation en appelant votre attention sur un état de choses qui a déjà fait couler beaucoup d'encre et qui mérite d'être examiné de la façon la plus sérieuse.

Y a-t-il réellement crise du français et, si oui, en quoi consiste-t-elle ?

Hâtons-nous de dire que, si crise il y a, cette crise n'affecte pas seulement le Jura. Toute la Suisse romande, la Belgique, la France aussi, souffrent du même malaise.

Et en quoi consiste donc la crise du français ?

Essentiellement dans le fait que la langue parlée et la langue écrite actuellement s'écarte du français correct et pur des bons auteurs. C'est la jeunesse, plus particulièrement, qui révèle une inquiétante inaptitude à s'exprimer dans la langue maternelle : fautes d'orthographe, solécismes, barbarismes, syntaxe obscure, voilà ce qui s'étale dans son langage, dans ses travaux écrits.

Mais, pour autant, la crise du français n'est pas exclusivement scolaire ; elle est générale ; elle s'étend à tous les âges, à tous les degrés de l'échelle sociale. On l'a signalée entre autres dans les œuvres de nombreux romanciers contemporains et, à cette occasion, on a rappelé cette véhémente sortie d'Alexandre Vinet : « Les écrivains sans pureté ou sans correction sont comme de faux-monayeurs, qui introduisent de la perturbation dans les transactions intellectuelles et diminuent le crédit de la parole. Le respect de la langue est presque de la morale ».

Il n'y a donc pas lieu de s'en prendre exclusivement à l'Ecole quand on veut établir équitablement les responsabilités de l'état de choses que nous déplorons.

Dans la famille, dans la rue, quelle langue parle-t-on ?

Est-elle d'une correction, d'une pureté exemplaires ?

D'après les observations que j'ai eu l'occasion de faire dans l'exercice de mes fonctions, les causes principales de la crise du français dans le Jura seraient les suivantes : 1° Flottement, tâtonnement dans l'adoption et l'appli-

cation des méthodes d'enseignement de la langue maternelle aux degrés inférieurs scolaires ; 2° Influence du patois mal compris, dont on reconnaît facilement les infiltrations dans le parler de chez nous ; 3° Progrès inquiétants et diffusion des argots les plus divers et pénétration de ceux-ci dans les familles, dans les écoles, partout ; 4° Contact permanent de nos populations avec les idiomes germaniques, les patois suisses-allemands et alsaciens ; 5° Etude simultanée de 2, 3 et même 4 langues dans nos écoles moyennes.

A ces causes, dont tantôt l'une, tantôt l'autre prédomine, suivant la région et le milieu, on pourrait en ajouter d'autres ; mais n'insistons pas...

Qu'il suffise de noter avec tristesse, mais en toute franchise, que chez nous, le français devient de plus en plus une langue difficile à assimiler dont le génie ne nous est plus inné, que nous ne parlons plus d'instinct, avec correction et pureté ; mais que, tout au contraire, les habitudes de langage que nous avons sucées avec le lait nous conduisent à un idiome qui s'écarte sensiblement de la belle langue littéraire de l'Ile-de-France.

Ce qui vient d'être dit nous dispense de démontrer plus amplement que la crise du français dépasse le cadre de la pédagogie et s'impose à l'attention générale, comme une question d'intérêt public. Aussi, verrions-nous avec satisfaction les sections de la Société jurassienne d'Emulation mettre cette question à l'ordre du jour et lui accorder toute l'attention qu'elle réclame. Il serait indiqué, que dans chaque section on fît une étude approfondie des origines de la crise et qu'on recherchât les moyens les plus aptes à l'enrayer. Une enquête bien conduite, par une association comme la vôtre, qui compte dans son sein des hommes de toutes les régions du pays et de toutes les professions ne pourrait qu'être utile à l'œuvre éminemment nationale que nous avons en vue.

Car, parmi les branches du savoir humain, nous n'en connaissons pas qui aient au point de vue pratique une plus haute importance que la connaissance de la langue maternelle, connaissance qui arme puissamment l'homme pour la vie.

*Mesdames et Messieurs,*

Vous serez appelés tout à l'heure à discuter du programme d'activité de notre Association pour 1924 à 1925. Je dois vous dire que certains points de celui de l'année dernière n'ont pu encore être mis à exécution. La première série des costumes de Bandinelli est prête ; les souscripteurs la recevront à bref délai. On envisagera la publication d'une seconde série que nous pensons offrir sous une forme de reproduction plus parfaite que ne l'est celle qui vient de sortir de presse.

La proposition du Dr Geering de constituer dans le Jura bernois une section de la *Société suisse de préhistoire* a été sérieusement prise en considération par le Comité central. On peut dire que, pratiquement, le noyau en est constitué et que la plupart de nos sections ont désigné leurs représentants au sein de son Comité.

M. le Dr Perronne vous entretiendra d'ailleurs du travail exécuté par son groupe dans les cavernes d'Ajoie et vous pourrez constater que les problèmes préhistoriques ne sont pas négligés dans les milieux compétents de notre Association.

Par contre, la création d'un prix littéraire, est encore à réaliser et nous entendrons à ce sujet un rapport de M. le professeur Bessire. Il en est de même de l'érection d'un monument aux Jurassiens décédés, qui ont bien mérité de la petite patrie. Les auteurs de cette proposition n'ont pas voulu lancer l'entreprise avant que n'eût été inauguré le monument des Rangiers, afin de ne pas contrecarrer la collecte qui se faisait au bénéfice du *soldat* de l'Epplatenier.

Quant à la publication d'un nouveau fascicule de *Chansons jurassiennes*, le Comité central estime qu'elle pourra être entreprise prochainement. Pour répondre aux nombreux vœux exprimés, ce fascicule renfermerait entre autres les plus belles chansons parues dans le premier volume de *Vieux airs, vieilles chansons*, devenu introuvable en librairie.

Nous ne voulons pas clore cet exposé de l'activité de l'Emulation sans vous faire part d'un événement réjouissant : la fondation d'une nouvelle section de notre Société à La Chaux-de-Fonds, dans la grande métropole horlogère du Jura neuchâtelois.

Cette section, qui sera constituée le jeudi, 2 octobre, à l'amphithéâtre du collège primaire, ralliera certainement un grand nombre des quelques milliers de Jurassiens établis dans le canton de Neuchâtel et leur offrira ce foyer intellectuel, ce cercle familial qui leur fait actuellement défaut.

En votre nom, chers collègues de l'Emulation, j'adresse un salut fraternel à cette nouvelle phalange qui vient se ranger sous notre drapeau et j'exprime à ces vaillants amis nos sentiments de vive sympathie en leur disant du fond du cœur : *Soyez les bienvenus.*

En terminant, notons avec satisfaction la cordialité des sentiments qui se manifestent dans tous les milieux jurassiens à l'égard de l'Emulation. C'est dans une atmosphère faite d'intérêt bienveillant, de chaude sympathie que se développe la vie de notre Association. De nombreux témoignages viennent à tout moment nous exprimer la satisfaction de nos compatriotes pour l'activité déployée par la Société et c'est pour tous ceux qui s'occupent de ses destinées la meilleure récompense de leur dévouement. La pensée que notre antique et noble institution revêt une individualité très marquée, très caractéristique, qu'elle déploie une vie intense, qu'elle s'identifie toujours davantage avec le pays lui-même, à l'intention duquel elle voue le meilleur de ses forces et le plus clair de son labeur, cette pensée, dis-je, doit fortifier notre attachement à l'Emulation jurassienne, dont l'influence s'exerce en faveur de notre beau Jura !

---